

subventions à des particuliers ou à des établissements dans le but précis de financer la formation d'étudiants en sciences humaines. Les subventions destinées principalement à appuyer les activités de recherche des particuliers sont considérées comme des subventions de recherches (par ex., les bourses postdoctorales).

Les études d'opérations comprennent toutes les études portant sur les programmes, les politiques et le fonctionnement des ministères et organismes et visant à l'utilisation optimale des ressources disponibles. Elles comprennent notamment l'analyse et l'évaluation des programmes, projets et politiques existants et l'élaboration de normes, méthodes et systèmes de classification. Se situe en fait dans cette catégorie une grande partie des travaux exécutés par les ministères fédéraux dans des services dont les noms laissent à entendre qu'ils font de la recherche (par ex., la Section de la recherche et du développement, la Sous-section du développement et de l'intégration).

9.3.1 Dépenses

En 1973-74, les dépenses fédérales au titre des activités en sciences humaines se sont élevées à \$256 millions (tableau 9.7). Des dépenses ont été déclarées par 46 ministères et organismes; toutefois, deux d'entre eux, Statistique Canada et le Conseil des Arts du Canada, sont intervenus ensemble pour plus du tiers du total.

Une augmentation importante des dépenses consacrées aux activités en sciences humaines a été observée depuis 1970-71, première année pour laquelle on dispose de données comparables. Les dépenses courantes enregistrées en 1973-74 représentent une progression de 113% par rapport à 1970-71. Au cours de la même période, les dépenses courantes en sciences naturelles ont augmenté de 29%. En 1973-74, environ 30% des dépenses courantes ont été consacrées à la recherche, et le reste à des activités scientifiques connexes.

En 1973-74, les dépenses totales au titre des activités en sciences naturelles se sont chiffrées à \$1,010 millions (5,0% du montant du total des dépenses fédérales); les dépenses en sciences humaines se sont élevées à \$256 millions (1,3% du total). Ainsi, bien que les dépenses en sciences humaines aient augmenté sensiblement depuis 1970-71, elles ne constituent toujours qu'une proportion relativement faible des dépenses fédérales pour l'ensemble des activités scientifiques.

La tendance de l'exécution intra-muros et extra-muros est à peu près la même pour les deux groupes de sciences. En 1973-74, près de 45% des fonds fédéraux au titre de la R.-D. en sciences naturelles ont été dépensés à l'extérieur du gouvernement; en sciences humaines, la recherche extra-muros intervient pour 45% des dépenses courantes au titre de la recherche. Dans les deux groupes les activités scientifiques connexes sont pour la plupart intra-muros. Toutefois, il existe une grande différence quant à l'importance relative des activités scientifiques connexes par rapport à l'ensemble des activités. En sciences naturelles, les activités scientifiques connexes figuraient pour 28% des dépenses courantes en 1973-74, tandis qu'en sciences humaines elles représentaient 69% du total. Ces chiffres reflètent l'importance de la collecte de données socio-économiques comme base pour la recherche en sciences humaines.

Pour six des 10 principaux fournisseurs de fonds, les prévisions budgétaires en sciences humaines représentaient plus de la moitié de leurs prévisions totales pour 1973-74 et ces six organismes ont contribué pour 54% de l'ensemble des prévisions budgétaires à ce chapitre. Les activités intra-muros sont fortement concentrées dans la région de la capitale nationale (83%), mais les paiements extra-muros sont répartis plus également.

9.3.2 Exécutants

Les dépenses de l'administration fédérale au titre des activités scientifiques continuent d'être affectées pour la plupart à des travaux dans ses propres établissements. Cependant, depuis 1965, année où les travaux intra-muros figuraient pour 70% des dépenses courantes, la proportion du financement intra-muros a diminué peu à peu. En 1973-74, environ 62% des dépenses courantes sont des dépenses intra-muros. Les universités canadiennes recevront la plus grande part du soutien extra-muros (48% du total) en 1973-74. Le tableau 9.8 indique la répartition des dépenses courantes par secteur d'exécution.

9.3.2.1 Activités intra-muros

En 1973-74, près de la moitié des dépenses courantes au titre des activités scientifiques internes ont été effectuées par Statistique Canada, principalement pour la collecte de données